



L'ARRIVAGE

Ils sont venus ficelés
de Tiznit d'Inezgane du village bleu
ils sont partis l'oeil dans la ténèbre
sur la rive meurtrie
sur la terre du Nord
le corps et ses empreintes

Et tournoie l'arrivage d'hommes nés présumés sur une colline
fiancés de l'aube et de la rivière
les yeux déjà déposés sur une fiche en carton pâle
vidés
une flaque d'eau, parcelle de lumière, chant ramené à la nuit

Sur l'ardoise autour du cou
les chiffres tombent en poussière blanche
l'instant où le nom est un cri, une ombre, une pierre lourde plantée
au milieu d'un fleuve
dépouillé jusqu'à l'écorce du temps
à la lumière confuse voilant une blessure
au front penché du jour

La tête repose sur une motte de terre
ligotée par les racines de l'arganier
autant d'arbres aux rêves insensés
soumis au silence de la longue absence

Le manœuvre et la race
c'était cela l'identité de la terre
des hommes en paquets bridés naviguent à l'extrême étendue de l'oubli
leurs corps flottent sur le sable mêlé de suie
leurs mains sont de glaise, sans empreintes à déposer sur ce bout de miroir
leurs rêves sont des objets trouvés

Et le souvenir les sépare de la forêt et des masques

Est-ce cela l'aveu d'une terre morte ?
le pays sous l'écorce
l'herbe de la bouche arrachée
comme un cri de cette forêt qui décline
la mort dans les semailles de l'automne
au bout d'une rue traversant un navire

Il annonce l'arrivage

Lyazid Ben Brahim, taille 1 m 69, cheveux noirs, teint bronzé, né présumé 1909,
n° Matricule 1215, race Marocaine, «le désespoir, c'est l'orage sous lequel mûri-
ront les mondes inouïs de la délivrance» Georges Henein

Lhassen Ahmed Taleb 1100, embarqué sur le Djenné à Casablanca le 24 Janvier
1939, débarqué à Marseille le 27 Janvier 1939, dirigé sur Montchanin, le 6 Février
1940, les yeux rongés par les ténèbres.

Tahar ben JELLOUN

Septembre 82

